

Commémoration de la journée d'hommage « aux morts pour la France » de la guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de Tunisie

Lavaur, le 5 décembre 2019

Cela fait de longues années que le Président Jacques Chirac avait souhaité vous rendre hommage, au nom de la Nation française.

Un hommage qui constitue la vraie réponse à ceux qui ont instruit le procès de la France en Algérie.

La guerre d'Algérie n'est toujours pas soldée. Elle laisse à beaucoup d'entre vous, un goût amer : aux anciens combattants dont la jeunesse a été si souvent meurtrie, aux pieds-noirs qui ont perdu leur terre, celle qu'ils avaient fertilisée, à ceux qui rêvaient, à travers l'Algérie française, d'une France belle comme un empire, aux Harkis sacrifiés au nom de la raison d'Etat.

L'hommage que nous vous rendons chaque année à Lavaur, cité qui compte tant de familles harkies ou pieds-noirs, est nourri par un sentiment d'affection, de reconnaissance et d'admiration.

J'ai été élevé dans le culte du patriotisme, d'une France généreuse, ouvrant des routes dans l'Atlas, construisant écoles et hôpitaux, rendant meilleure une terre aride ; d'une France porteuse aussi d'un message républicain de fraternité et de valeurs humanistes. Une France bien différente que nous décrivent certains, dont l'Histoire serait criminelle et nous conduirait au repentir. Cela, jamais nous ne l'accepterons.

A la différence d'autres territoires d'Outre-mer, l'Algérie n'a pas été une colonie : elle était une autre France avec ses enfants si divers mais unis par le drapeau tricolore.

La conquête de l'Algérie est née de la nécessité : mettre un terme au piratage en Méditerranée et aux traites d'esclaves, auxquels se livraient depuis des siècles les « barbaresques ».

Et depuis 100 ans, l'Algérie n'a cessé de constituer un enjeu politique majeur. Le chant des Africains est né sur le front en 14, lors de la bataille de la Marne, sous la pression d'un ordre mémorable : « se faire tuer sur place plutôt que de reculer ».

C'est encore d'Algérie que l'Armée d'Afrique entreprend en 1942, la reconquête de l'Europe ; et c'est là que meurt la IV^{ème} République d'une rébellion qu'elle n'avait su éliminer, malgré les efforts méritoires de François Mitterrand qui refusa plus de 50 fois la grâce à des terroristes du FLN condamnés à mort par nos tribunaux.

C'est encore de l'urgence de rétablir l'ordre public que le Général de Gaulle, en 1958, lance son second appel historique. Les soutiens internationaux mobilisés par l'URSS comme par les Etats-Unis donnent au FLN une légitimité qu'il ne pouvait avoir en France.

Enfin, depuis 40 ans, les flux massifs et incontrôlés d'immigration vers la France, puis le développement du terrorisme islamiste ont fait germer chez nous des peurs et de nouvelles haines.

Des crimes odieux ont été commis bien sûr des deux côtés : c'est la tragédie de toute guerre. Mais que l'on se souvienne seulement que l'Algérie c'était la France et que la guerre contre le terrorisme n'est pas une affaire d'enfants de cœur.

*

Oui, Harkis et pieds-noirs, vous aviez fait le choix de la France contre ceux qui, devant l'Histoire, l'avaient trahie ; le choix de l'honneur et de la fidélité quand la France vous le demandait, et même quand elle ne vous le demandait plus.

A vos petits-enfants, à vos enfants, je dis : restez toujours admiratifs des sacrifices de vos parents et grands-parents ; restez droits et mobilisés face à ceux qui injurient notre histoire nationale. Soyez fiers d'être héritiers de Français par le sang versé et vers lesquels vont en ce jour, notre affection et notre admiration, pour toujours.

*Prononcé par le maire de Lavaur,
Conseiller régional d'Occitanie*